

Un seul en scène de Olivier Maltinti

Recherche théâtrale et musicale sur le mystère Arthur Rimbaud

Le samedi 29 mars à 15h et 20h30

à **La Distillerie** (Lieu de fabrication Spectacle vivant)

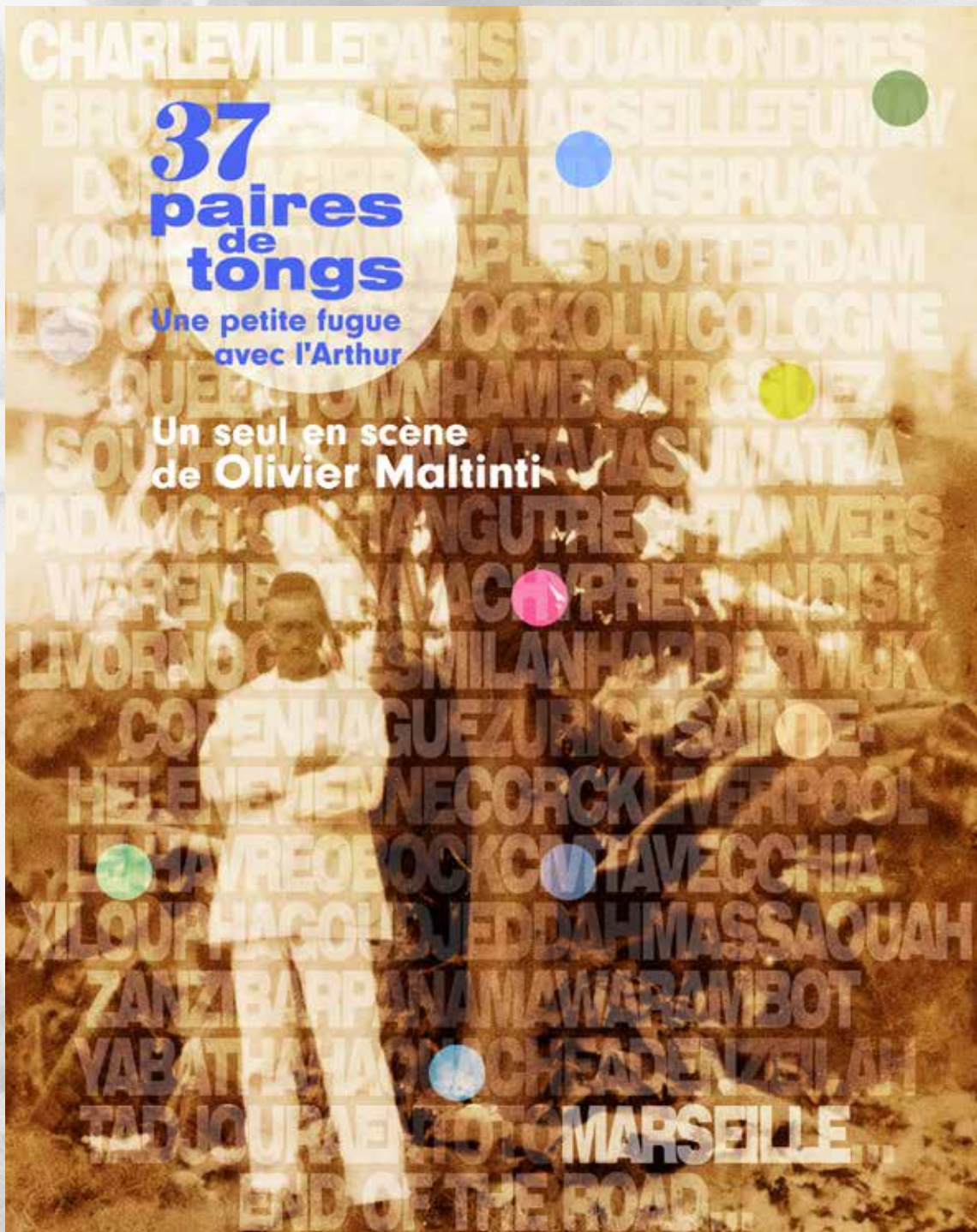
22 rue Louis Blanc 13400 Aubagne / Durée: 1 heure

Mise en scène, adaptation et jeu :

Olivier Maltinti

Complicité artistique et regard extérieur:

Sylvie Beaujard Compagnie Totem et Collectif Kati Bur



L'ARTHUR ET MOI

Vingt et une années ont passé depuis mes dernières créations théâtrales autour de Rimbaud. Je pensais avoir dit tout ce que je pouvais raconter sur l'Arthur, aussi je l'ai mis entre parenthèses, même si, au fond de moi-même, je savais qu'un jour j'y reviendrai. Il est temps de m'y replonger, pour voir ce que l'âge et la distance, et tout ce temps passé sans dire, danser, chanter les mots d'Arthur, ont pu m'apporter comme nouvelles visions sur son oeuvre et sa vie. Je ne reprendrais pas des chemins connus pour le faire.

Je vais continuer cette nouvelle recherche théâtrale sur l'univers d'Arthur Rimbaud, avec pour point de départ une certitude ; Rimbaud n'a jamais abandonné la poésie, elle a continué de s'écrire autrement ; non plus avec des mots, mais à travers sa vie aventureuse dans les villes qu'il a traversées, sur les routes empruntées à pied, à cheval, à dos de chameau, en train, en bateau...

« *En avant, toujours en avant* » était son leitmotiv à Fumay, Djedda, Gibraltar, Innsbruck, Kombarovan, Naples, Rotterdam, Les Cyclades, Stockholm, Cologne, Queentown, Hambourg, Southampton, Suez, Batavia, Sumatra, Padang, Tougtang, Utrecht, Anvers, Warembot, Java, Chypre, Brindisi, Livorno, Gènes, Milan, Harderwijk, Copenhague, Zurich, Sainte-Hélène, Vienne, Corck, Liverpool, Le Havre, Civitavecchia, Obock, Xilouphagou, Djeddah, Massaouah, Zanzibar, Panama, Warambot, Yabatha, Haouache, Zeilah, Tadjoura, Entoto, Aden et le Choa en Abyssinie...

La poésie de vie de l'Arthur continuait de s'écrire quand le poète fauché y exerçait 1000 métiers, 1000 misères : Moissonneur, débardeur, répétiteur, mercenaire, soldat et déserteur, matelot, régisseur d'un cirque, ouvrier dans une scierie, chef de chantier, géographe, explorateur, contremaître, journaliste, négociant et trafiquant en Abyssinie.

L'ARTHUR ET MOI

Un fil conducteur guidera ma recherche : celui de ses fugues, de plusieurs semaines à plusieurs mois, de ses 15 ans à ses 20 ans. Durant ces quatre années, il n'a cessé de s'échapper de la maison de sa mère à Charleville, dans les Ardennes, pour vagabonder sans un sou sur les routes à Paris, Londres, Bruxelles, Douai et Charleroi pour y écrire presque la totalité de son oeuvre littéraire. Ces fugues avortées étaient toujours suivies de retours forcés à Charleville, mais elles préparaient son grand départ définitif pour dix-sept années de voyages et d'aventures qui se sont terminées par une dernière brinqueballe, et un dernier retour d'Aden à Charleville, lors d'un hiver terrible, amputé d'une jambe, quand agonisant il est reparti, pour son dernier voyage, de Charleville à Marseille, où il est mort à l'hôpital de la Conception, le 10 novembre 1891, avec ces derniers mots :

« Quand est-ce qu'on amarre ? »

“End of the road” Arthur avait 37 ans et sa gloire commençait.

Une paire de tongs de qualité moyenne utilisée quotidiennement peut durer une année. Dans certains pays, on répare ses tongs avec du scotch, du fil à pêche, de la colle, du chewing-gum et même avec un fer à souder...

Alors, pendant 37 années de vie et dix-sept années de voyages et d'aventures, et autant de paires de tongs, Arthur ne va plus écrire de poésie, mais va :

Partir, se tirer, riper ses tongs d'ici, s'envoler, decoller, dégager, décaniller, decarrer, demurger, prendre congé, tracer la route, mettre les bouts, les voiles, prendre la tangente, ses cliques et ses claques, plier bagages, s'esquiver, faire ses valises, se faire la malle, la paire, jouer la fille de l'air, aller acheter des allumettes, voir ailleurs si il y est, respirer le vent du large, prendre l'air, la route, le dur, la poudre d'escampette, la clef des champs, se barrer, se casser, se calter, jarter, gicler, s'évaporer, bouger, détalier, se cavalier, deménager, s'esbigner, se trisser, débarrasser le plancher, s'échapper, s'expatrier, s'immigrer, tirer sa révérence, se carapater, virer de bord.

Rompre les amarres, rompre les amarres, rompre les amarres.

L'ARTHUR ET MOI

Tel un Sisyphe des temps modernes, Arthur devra toujours pousser son rocher et escalader la même montagne pour une fois arrivé au sommet, toujours retomber en bas. Paul Claudel comparait Rimbaud à une servante qui aurait perdu un Louis d'or appartenant à ces maîtres et qu'elle ne cesserait de chercher toute sa vie jusqu'à en devenir folle. Je vais, moi aussi, chercher ce Louis d'or et me glisser encore une fois dans la peau d'Arthur pour faire ce voyage-hommage, pour tout ce qu'il m'a donné, inspiré et fait rêver. J'écouterais sans doute pour les puristes un peu le mythe et peut-être un homme prématurément vieilli et désabusé par sa vie de misère dansera sur une seule jambe, et ses bras feront de grands moulinets comme autant d'appels au secours, et ses pieds, quoiqu'il fasse, seront comme englués au sol et le ramèneront toujours dans un siècle qu'il détestait ; "Le temps des assassins", comme disait Henri Miller en parlant de l'industrialisation du monde et de l'essor de la colonisation.

« On ne part pas, reprenons les chemins d'ici. »

Mais toutes les tentatives d'Arthur pour s'arracher au sol, à la pesanteur de l'époque, n'ont pas été vaines : il a fini par partir, par s'évader pour de bon, même s'il a ressenti dans sa chair ses retours forcés à Charleville comme autant de punitions sévères.

J'ai envie de donner corps, force et sens du sacré aux merveilleux textes de Rimbaud, qui nous parleront toujours, car ils sont universels et tellement modernes. Avec lui, la poésie est devenue philosophie, mystère et chemin de vie. Sa langue musicale et si pleine d'images est un perpétuel et inépuisable appel au voyage et à la part mystique de chaque être humain.

« Au bois, il y a un oiseau, son chant vous arrête et vous fait rougir, il y a une horloge qui ne sonne pas, il y a une fondrière avec un nid de bêtes blanches, il y a une cathédrale qui descend et un lac qui monte, il y a une petite voiture abandonnée dans le taillis, ou qui descend le sentier en courant, abandonnée, il y a une troupe de petits comédiens en costumes, aperçus sur la route à la lisière du bois, il y a enfin quand l'on a faim et soif, quelqu'un qui vous chasse. »

L'ARTHUR ET MOI

En plus des mots d'Arthur, il y aura du corps, des musiques, des rituels, des silences du mouvement et des danses. Ce sont les mots d'Arthur qui me guideront, alors, bien que ça donne un peu le vertige, j'ai une envie folle de le faire pour donner corps à l'enfant, à l'adolescent, à l'homme que fut Rimbaud et raconter l'Arthur à ma manière d'une façon très libre, très jazz, avec sa poésie, ses lettres et puis aussi parfois avec mes mots à moi.

« Me voici sur la plage armoricaine. Que les villes s'allument dans le soir. Ma journée est faite, je quitte l'Europe. L'air marin brûlera mes poumons, les climats perdus me tanneront. Nager, broyer, chasser, fumer, surtout, boire des liqueurs fortes comme du métal bouillant. Je reviendrai avec des membres de fer, la peau sombre, l'oeil furieux : sur mon masque, on me jugera d'une race forte. J'aurais de l'or : je serais oisif et brutal. Les femmes soignent ces féroces infirmes, retour des pays chauds. Je serai mêlé aux affaires politiques. Sauvé. Maintenant, je suis maudit, j'ai horreur de la patrie. Le meilleur, c'est un sommeil bien ivre sur la grève. »

Ces punitions et ces retours forcés dans la vie réelle, je les ai moi-même ressentis il y a bien longtemps au collège, quand, à 14 ans, j'ai osé déclarer mon amour de la poésie de Rimbaud à ma professeure de français, qui m'a aussitôt douché avec cette phrase pour toujours gravée dans ma tête :

« Ah oui Rimbaud, un poète mineur et débauché, qui a eu un peu de génie pendant son adolescence et puis qui a gâché sa vie, est devenu trafiquant d'armes ou même peut-être pire en Afrique et puis a été puni en finissant unijambiste. »

Ces mots, au lieu de me faire détester Rimbaud, m'ont donné pour toujours envie de le connaître, et ce mystère Rimbaud m'interroge encore aujourd'hui. Et puis, pourquoi aurais-je écouté cette professeure et jeté Arthur au bucher, alors que Rimbaud est le poète français le plus lu dans le monde entier et dont la vie et l'oeuvre fascinent encore autant ?

Je vais donc reprendre la route avec l'Arthur pour essayer de dénicher d'autres pépites inconnues de l'Arthur.

«Le secret de la littérature c'est le secret même, le secret de ce qu'elle avoue et qui demeure secret alors même qu'en pleine lumière, elle l'avoue, elle le dévoile ou dit le dévoiler.»

Cette citation du philosophe Jacques Derrida est une métaphore du théâtre que j'aime, qui demeurera toujours une recherche pleine de mystère, de sacré et de secrets pour un voyage dans lequel des artistes embarquent les spectateurs.

Le voyage devrait durer une petite heure.

Olivier Maltinti – Février 2025

**Elle est retrouvée !
Quoi ? L'éternité.
C'est la mer mêlée
Au soleil.**

ARTHUR RIMBAUD



Poète français né en 1854 à Charleville dans les Ardennes. Précurseur du symbolisme. Collegien brillant et fils indocile d'un père officier qui quittera le foyer familial et d'une mère exigeante et sévère faisant prospérer les biens fonciers reçus en héritage. Très tôt, il veut s'échapper de Charleville, tantôt par des fugues à Paris ou en Belgique, tantôt par la poésie et l'imagination. À lui, le pays du rêve et des songes et hallucinations étranges. Très tôt, ses maîtres sont fascinés par les vers de ce phénomène et jeune poète. Verlaine aussi sera séduit par les vers de ce gamin de dix-sept ans. Il l'invite à Paris et le présente au cercle des affreux bonhommes, et les voilà partis à Londres, puis à Bruxelles où Rimbaud tire sur Verlaine. Il met fin à dix-neuf ans à son oeuvre poétique en jetant au feu ses exemplaires de "Une saison en enfer", publié à compte d'auteur, et il commence ces voyages. Verlaine fait découvrir ses poèmes à des cercles littéraires émerveillés et fera publier "Illuminations", Rimbaud ne le saura jamais. Il a coupé tous les ponts avec sa vie d'avant. À Paris sa légende grandit, on le surnomme "Le poète aux semelles de vent" on le cherche partout, ça aussi il n'en saura rien, occupé par mille nouvelles aventures ; Mercenaire, interprète, employé de cirque, il voyage en Allemagne, en Italie, à Java, en Scandinavie, en Égypte, à Samarang, aux Indes, en Hollande, il sera même soldat et très vite déserteur, et enfin en Afrique où il restera dix ans : Il entre au service d'une maison commerciale d'Aden et devient son agent pour l'Abysinie.

Là, il se serait peut-être converti à l'Islam, en tout cas il apprend l'Arabe et lit le Coran et se serait peut-être marié à une abyssine chrétienne. À Aden, il organise des expéditions harrassantes qui ne lui rapportent pas grand-chose. Pendant ses années africaines, il portait continuellement sur lui une ceinture avec 17 kilos d'or, toutes ces économies. Quelle punition s'infligeait-il ? Que cherchait-il ? Que voulait-il expier ? Il parcourt des milliers de kilomètres. Il devient même explorateur et découvre des contrées où jamais aucun homme blanc ne s'était aventuré. Il trafique dans le désert pour Menelik (roi du Choa) des denrées coloniales, des fusils, on a même dit qu'il aurait été marchand d'esclave (ce qui est une bêtise). Mais il laisse traîner une infection bénigne au genou qui s'infecte, il doit quitter Harrar sur une civière et se fait amputer à Marseille. Retour à Roches, dans le domaine familial, le cancer a gagné tout son corps. Dernière brinqueballe: Roches-Paris-Marseille où il meurt le 10 novembre 1891 après avoir légué tous ses biens à son boy Djami, qui l'avait servi pendant huit ans à Aden.

OLIVIER MALTINTI



Acteur pour le théâtre et pour la danse contemporaine, a participé aux créations en France, mais aussi en Europe du :

Collectif Kati Bur, Sylvie Beaujard, Compagnie Totem, Collectif Le Grand Cerf Bleu, Compagnie Ghosts & Dogs, Mathieu Cipriani, Geneviève Sorin, Raffaella Giordano, Chiara Giudì, Romeo Castelluci, Sylvie Beaujard, Charlotte Nassy, Dominique Dolmieu, Serge Noyelle et Marion Coutris, Friedrich Gotz, Matthew Jocelyn, Antoine Caubet, Olivier Balagna, Christian Benedetti, Cie l'individu, Eleonora Rossi, Philippe Vincent, Eva Doumbia, Florant Meyer, Frédéric Gourdon, Patrick Gaudart, Nicole Renard, Alexandre Varenne ...//...

Pour le cinéma ou pour la télévision,

notamment avec Luc Moullet (8 films) mais aussi dans des films de :

Carla De Andrade, Adrien Forrey, Vincent Raynal, Baptiste Drapeau, Léa Jamet, Marie Vermillard, Jean Henri Roger, Laurent Bouhnik, Pierre Jolivet, Jean Luc Godard, Mariana Otero, Jérémy Minui, Eric Rochand, Marc Angelo, Eric Le Hung, Vincent Raynal, Raymond Depardon, Clémence Pogu, Omar Ladgham, Julien Lacombe, Josée Yanne, Stacy Patton, Anna Winger, François Velles Philippe Carrese, Valerio Truffa ...//...

Mises en scène :

À Aubagne Place aux compagnies 2023 – La Distillerie / à Marseille : La Friche Belle de Mai, Théâtre La Minoterie, Théâtre des Bernardines, Institut Culturel Italien, Festival Les informelles, Montevideo, Théâtre Le Lenche / à Aix en Provence : au Théâtre Antoine Vitez, Le 3 bis F, Théâtre du Jeu de Paume / à Hyeres au Théâtre Denis / à Juvisy au Théâtre de l'Éclipse / à Colombes au Hublot / à Berlin à l'institut Genshagen / à Cracovie à La Villa Decius.

Mises en scène avec des amateurs ou publics privés de l'offre culturelle :

À Marseille : Ehpad Les accates Foyer de vie pour Adultes handicapés – La Panouse – Parc du fond obscure – Théâtre du Gymnase – Scène Nationale du Merlan / à Aix-en-Provence : Bibliothèque de La Méjane / à Dignes Les Bains : Centre Culturel René Char / à Nimes – L'agora

Auteur de nouvelles, pièces de théâtre et fictions radiophoniques :

Lauréat 2014 de la bourse Européenne "Georges Sand Frédéric Chopin". Le podcast "Ragazzo di strada" a été diffusé par diverses radios et sélectionné au Festival Longueur d'ondes à Brest.

Musicien sous le pseudonyme de Oliver Night (8 albums personnels dont 2 enregistrés et produits aux USA), et de nombreux concerts un peu partout.

Animateur d'ateliers de pratique théâtrale :

pour des structures et des publics très divers mais souvent privés de l'offre culturelle. (Enfants, adolescents, amateurs adultes, apprentis comédiens, marginaux handicapés mentaux ...//...

LE COLLECTIF KATI BUR

Collectif artistique crée par Olivier Maltinti à Marseille en 2001. Les projets du collectif ont toujours mêlés créations théâtrales et musicales.

Mises en scène :

"André play like an old gentleman please"
Place aux compagnies 2023 – La Distillerie – Aubagne / *"Bande son"* – Monologues – Médiathèques, Librairies, Bars, Disquaires, Open spaces, plages et lieux associatifs à Marseille / *"On the influence of freedom"* – Institut Genshagen à Berlin et Villa Decius – Cracovie – Pologne / *"Jr (Me, Myself and I)"* Théâtre La Minoterie, Théâtre des Bernardines / *"Sonetto per Ninetto"*. Pier Paolo Pasolini – Théâtre des Bernardines, Friche Belle de Mai / *"Pourquoi. Cinéma. Pas"* (Triptyque: Duras – Pasolini – Céline) – Théâtre Le Lenche / *"10 paires de langues"* Arthur Rimbaud – Festival Les Informelles / *"Un voyage au cinéma"* – Festival Les informelles à Aix en Provence : *"Un chantier du sacré (Un sacré chantier!)"* – Le 3 bis F / Diptyque: Rimbaud – Pasolini / *"Contre la télévision"* (PP Pasolini) Institut Culturel Italien 'Projet Céline' Louis Ferdinand Céline – Théâtre du Jeu de Paume / *"Du sang sur le cou du chat"* Fassbinder – Le 3 bis F – Mises en espaces musicales: à Marseille : *"La force du passé"* (Poésies de jeunesse de P Pasolini) – Friche Belle de Mai / *"La concessione del telefono"* Andrea Camilleri – Institut Culturel Italien / *"Sans un kopeck"* – Théâtre La Minoterie / *"Ladies in the dark"* Christophe Fiati – Théâtre La Minoterie / *"Cris"* Laurent Gaudé – Montevideo. / *"9 façons de ne pas mourir seul"* Théâtre Denis à Hyeres – *"Don't touch"* – Galerie RLBO /

Mises en scène avec des amateurs ou public privés de l'offre culturelle :

À Marseille *"Je me souviens"* de Georges Perec – Ehpad Les accates / *"Chez Miam, Miam"* et *"Couleurs"* Foyer de vie pour Adultes handicapés – La Panouse / *"Lysistrata"* Aristophane – Parc du fond obscure / *"Le concile d'amour"* Théâtre du Gymnase / *"Contes obscurs"* Robert Walzer Scène Nationale du Merlan / à Aix-en-Provence

"Partir" Bibliothèque de La Méjane / à Dignes Les Bains *"Nefs et naufrages"* de Eugène Durif – Centre Culturel René Char / à Nîmes *"L'architecte"* de Jacques Sternberg – L'agora

Podcasts (fictions radiophoniques) :

Avec ARSUD, Écriture, compositions, enregistrements et diffusion en podcasts de fictions radiophoniques, *"Ragazzo di strada"* (sélectionné au Festival Longueur d'ondes à Brest).

Cinéma :

"What Remains" Long métrage mi fiction mi documentaire. Co réalisation : Epp Kupu – Olivier Maltinti – Production Théâtre des Bernardines et Sosta Palmizi

Le collectif a été soutenu par: ARSUD, Le Ministère de La Culture, Direction Régionale des Affaires

Culturelles PACA, Marseille Capitale Européenne de la culture 2013 – Direction Générale des Affaires Culturelles de la Ville de Marseille, Conseil Général 13, Conseil Artistique à La Création de La Région PACA, SACEM (Aide aux Musiques Actuelles et Aide aux résidences de création), Centre National des Variétés
...//...

Prochainement en 2025 :

"André play like an old gentleman please" au Théâtre René Char à Dignes et au Théâtre Antoine Vitez à Aix en Provence.

"37 paires de tongs (une ballade avec l'Arthur)" – La Distillerie d'Aubagne –

"Le marathon de Boston" Projet jeune public



SYLVIE BEAUJARD



Formation de comédienne avec, entre autres, Marc Klein, Jean Lespert, Angela Konrad, le Studio des hivernales. Habite et vit à Dignes les Bains où elle dirige la Cie Totem depuis une vingtaine d'années, Elle a joué depuis dans une vingtaine de spectacles, dont des créations originales, mais également des textes de Beckett, Claude Ber, Arthur Rimbaud, Jean-Luc Lagarce, Georges Hyvernaud. Elle travaille sous la direction, entre autres, de Ludwig Flashen, Emmanuelle Lenne, Mathieu Cipriani, Olivier Maltinti. Elle collabore régulièrement avec le Théâtre du Fil et le Collectif Katibur. Elle sera la 1^{ère} assistante du réalisateur Luc Moullet pour son film La terre de la Folie. En 2004, elle rencontre l'Atelier de Création Radiophonique de France Culture. à partir de 2011, elle est présente sur la quasi totalité des lectures de la Mobile Compagnie.

Licenciée des Arts du spectacle à l'Université de Provence, elle enseigne en classe option théâtre, est jury au Bac théâtre, intervient également en maison d'arrêt. Anime des ateliers de pratique artistique (Enfants, adolescents, amateurs adultes) au Centre Culturel René Char à Dignes les bains depuis une vingtaine d'années

...//...

Directrice artistique de la compagnie Totem en résidence au Centre Culturel René Char à Dignes les bains, la compagnie est implantée dans les Alpes de Haute Provence depuis 1996. Depuis sa création, elle s'aventure dans des lieux peu visités par la culture : prison, hôpital, Intéressée par les questions de transmission et soucieuse d'un théâtre toujours en mouvement, la compagnie développe des projets d'éducation artistique avec les établissements scolaires ainsi que des créations théâtrales, des mises en espace et des lectures dans la Région Sud mobilisant ainsi de nombreux acteurs et techniciens du territoire Mises en scène / Lectures : "Rouge, noir et Ignorant" Edward Bond - Théâtre de Lenche (festival Opening Night)/ Ouvrages Sylvie Beaujard- Théâtre du Jeu de Paume, Aix "Les 81 minutes de Mademoiselle A" Lothar troll- Seynes Les Alpes/Digne les Bains - festival de rue Déambulle. "La jeune fille sans mains" Olivier Py - Centre culturel René Char "Eldorado" Laurent Gaudé - Centre social Estaque, festival Forcalquier / "La devise" François Bégaudeau Tournée établissement scolaire / La Ligue de l'Enseignement 04 et 43/ "Tout le monde est là" Ecrithéâtre, commande de la ville de Digne sur résister / "Nina Pourdefaux" Sylvie Beaujard/Marie Lébelycommande de la région sur les réseaux sociaux-CCRC/ "Conter se rencontrer" - Hermitage, Politique de la ville, les bains / "l'autre" Andrée Chédid- Château Vallon - Festival Vis à vis "Les tristes" Ovide Médiathèque du 04 / "Fleurs réfractaires" René Char -Médiathèque du 04 / "Hey Joe" Marseille/ "Luc Moullet" - librairie l'odeur du temps Marseilles/ "Ici radio Marseille" La Distillerie- Aubagne . l

a Cie a été soutenu par la ville de Digne les Bains, la politique de la ville, le Département du 04, La DRAC PACA, la Spedidam.

LA COMPAGNIE TOTEM

En résidence au Centre Culturel René Char à Dignes les bains, la compagnie est implantée dans les Alpes de Haute Provence depuis 1996. Depuis sa création, elle s'aventure dans des lieux peu visités par la culture :

prison, hôpital, Intéressée par les questions de transmission et soucieuse d'un théâtre toujours en mouvement, la compagnie développe des projets d'éducation artistique avec les établissements scolaires ainsi que des créations théâtrales, des mises en espace et des lectures dans la Région Sud mobilisant ainsi de nombreux acteurs et techniciens du territoire Mises en scène / Lectures : "Rouge, noir et Ignorant" Edward Bond - Théâtre de Lenche (festival Opening Night) / Ouvrages Sylvie Beaujard - Théâtre du Jeu de Paume, Aix "Les 81 minutes de Mademoiselle A" Lothar troll- Seynes Les Alpes / Digne les Bains - festival de rue Déambulle. "La jeune fille sans mains" Olivier Py - Centre culturel René Char "Eldorado" Laurent Gaudé - Centre social Estaque, festival Forcalquier / "La devise" François Bégaudeau Tournée établissement scolaire / La Ligue de l'Enseignement 04 et 43 / "Tout le monde est là" Ecritthéâtre, commande de la ville de Digne sur résister / "Nina Pourdefaux" Sylvie Beaujard / Marie Lébelcommande de la région sur les réseaux sociaux-CCRC / "Conter se rencontrer" - Hermitage, Politique de la ville, les bains / "L'autre" Andrée Chédid - Château Vallon - Festival Vis à vis "Les tristes" Ovide Médiathèque du 04 / "Fleurs réfractaires" René Char - Médiathèque du 04 / "Hey Joe" Marseille/ "Luc Moullet" - librairie l'odeur du temps Marseilles / "Ici radio Marseille" La Distillerie- Aubagne .
"André play like an old gentleman please" Place aux compagnies 2023 La Distillerie - Aubagne .

la Cie a été soutenu par la ville de Digne les Bains, la politique de la ville, le Département du 04, La DRAC PACA, la Spedidam.



OCEAN GLACIAL ARCTIQUE

